

PRÉSENTATION

Un grand médecin-biologiste : Joseph-Casimir DAVAINE (1812-1882)

par Jean THÉODORIDÈS (1)

M. C. BRESSOU. — J'ai le plaisir de signaler à l'Académie Vétérinaire un ouvrage que M. Jean THÉODORIDÈS, Maître de recherches au C. N. R. S., vient de consacrer à Casimir-Joseph DAVAINE et que M. Jean ROSTAND, de l'Académie française, a préfacé.

C'est la première fois qu'un ouvrage de cette importance est publié sur ce grand médecin-biologiste. Certes, on a beaucoup écrit sur DAVAINE, que l'on connaît surtout par ses travaux sur le charbon et la septicémie et par sa découverte du rôle comme agent causal de la maladie de ce micro-organisme que Pasteur dénomma intentionnellement « bactériémie de DAVAINE », mais son œuvre scientifique est beaucoup plus vaste puisqu'elle s'étend à des domaines comme la zoologie, la parasitologie animale et végétale, la tératologie, la pathologie humaine et comparée. Elle mérite d'être mieux connue et fait de lui un des plus incontestables savants naturalistes du siècle dernier.

Le livre de M. THÉODORIDÈS étudie DAVAINE sous tous ces aspects.

Une première partie est consacrée à la vie de DAVAINE, à sa famille, à ses Maîtres : VELPEAU, CHOMEL, RAYER ; à ses Collègues et ses amis : Claude BERNARD, CHARCOT, BROWN-SÉQUARD, VULPIAN, etc... ; à son cabinet médical de Paris et de Garches et à sa clientèle : NAPOLÉON III, les d'EICHTHAL et les ROTHSCHILD, Alphonsine DUPLESSIS (La Dame aux Camélias).

La seconde partie, la plus volumineuse, traite de l'œuvre scientifique de DAVAINE. Tout d'abord les travaux sur le Charbon et la

(1) *Analecta Medico-Historia*, Pergamon Press, Londres.

Bull. Acad. Vét. — Tome XLII (Juin 1969). — Vigot Frères, Éditeurs.

Septicémie sont longuement et méthodiquement exposés et analysés ; ils mettent fort judicieusement en lumière l'apport original de cet auteur dans les débuts de la microbiologie, la valeur de ses découvertes par rapport aux travaux de ses devanciers et de ceux de RAYER, de KOCH et de PASTEUR.

Signalons au passage l'exposé très pertinent de la contribution magistrale de DELAFOND à la connaissance du charbon et de la controverse qui opposa, sur ce sujet, DAVAINÉ à G. COLIN.

Viennent ensuite les apports moins connus de DAVAINÉ en des domaines les plus divers de la biologie : en parasitologie humaine et animale avec les cycles de développement de l'ascaride et du trichocéphale et son « Traité des Entozoaires » ; en parasitologie végétale et notamment ses travaux sur l'anguillule du blé ; en zoologie avec ses recherches sur la génération des huîtres, l'anguillule du vinaigre, les globules blancs et rouges du sang ; en tératologie avec une étude des anomalies de l'œuf et la description de diverses monstruosité. Tous ces travaux révèlent en DAVAINÉ un biologiste complet, d'une singulière largeur de vues et en bien des domaines, un véritable novateur.

Le livre de M. THÉODORIDÈS contient, en appendice, des lettres de DAVAINÉ, le rapport de A. L. GOSSELIN sur son œuvre et la copie du testament de M^{me} DAVAINÉ. Il se termine par une abondante bibliographie des publications médicales et biologiques de DAVAINÉ et de son iconographie.

Jean ROSTAND juge ainsi cet ouvrage : « Cette page, il (M. THÉODORIDÈS) l'a écrite avec sa rigueur, son vaste savoir, sa pointilleuse exactitude, avec la sûreté d'information qui lui est habituelle, avec la finesse qu'il sait apporter dans l'analyse des faits et dans la présentation des idées, mais il l'a écrite aussi avec son cœur, car nous sentons bien qu'il a été animé et soutenu dans son travail par le généreux désir de rendre, enfin, justice à une mémoire trop longtemps négligée. »

Nous ne saurions mieux souscrire à ce jugement qu'en renvoyant le volume à la Commission des récompenses.
